

MySpace et les blogs dans le viseur des pirates

» SÉCURITÉ

La manipulation de l'info, nouveau danger d'internet. Explications d'un expert invité par la société d'Ecublens Navixia.

C'est bien connu, les pirates ont toujours un coup d'avance sur internet. Il faut donc anticiper. C'est le rôle de Roelof Temmingh, petite sommité de la sécurité informatique: un des fondateurs de la société sud-africaine Sensepost, orateur aux Black Hat Briefings en août — la grand-messe annuelle du secteur aux Etats-Unis.

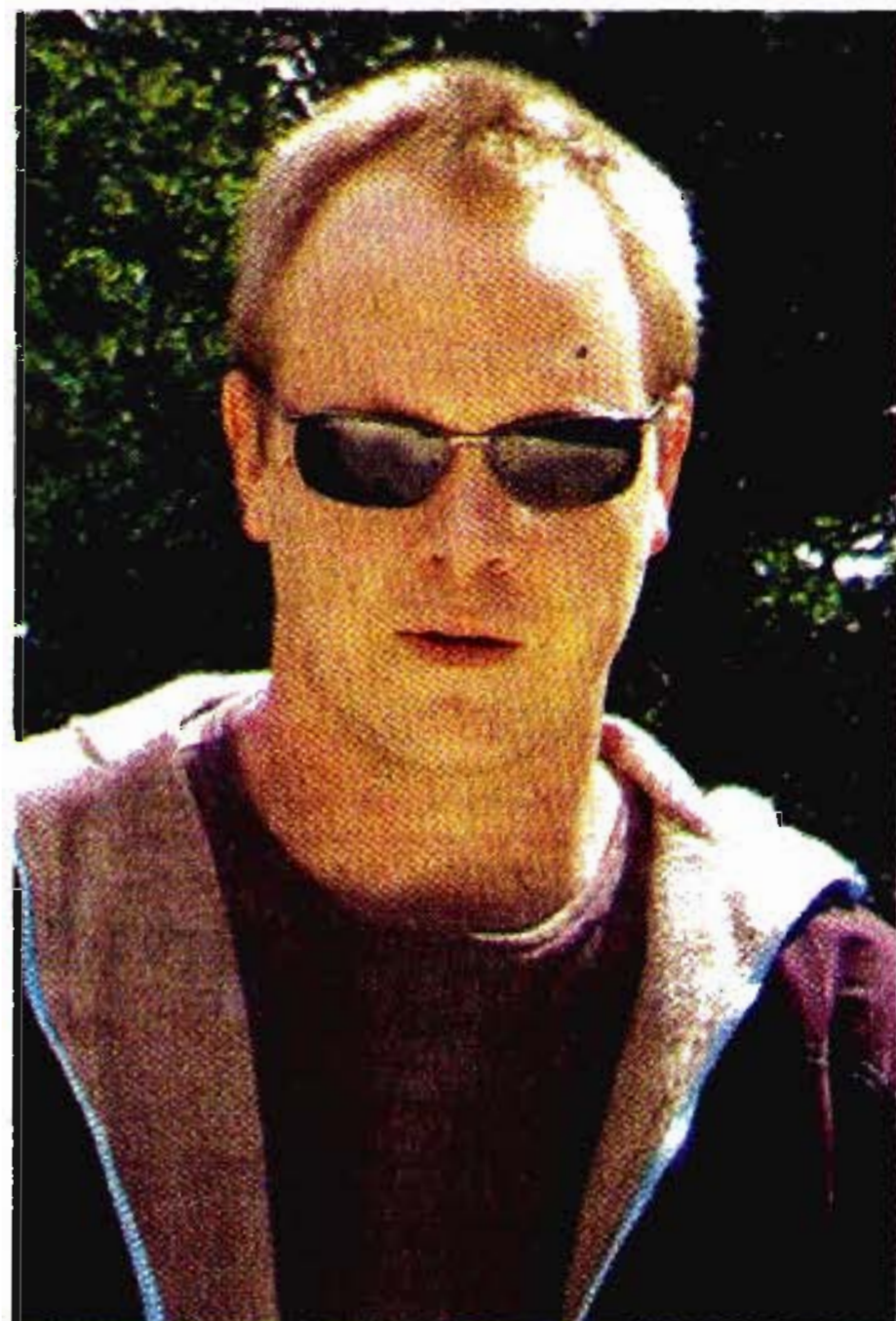
«Aujourd'hui, internet est de plus en plus interactif, collaboratif, constate Roelof Temmingh. De simples consommateurs d'infos, les internautes sont devenus des producteurs, des participants». Il y a les blogs, les «wikis» — figure de proue, l'encyclopédie en ligne Wikipédia — et bien sûr les sites de «réseautage», comme l'incontournable MySpace.

Le web nouveau est arrivé

Et derrière, il y a «web 2.0». Pas une révolution, mais une grosse évolution d'internet. Sous ce concept un peu flou, un peu fourre-tout aussi, se cache tout un ensemble d'applications qui démocratisent la Toile: désormais, plus besoin de compétences approfondies en programmation, de maîtriser le langage HTML, chacun peut monter sa propre page, son propre blog, ou retoucher des articles de Wikipédia.

Bref, on assiste à un vrai putsch des utilisateurs. «Du coup, web 2.0 repose largement sur la confiance», relève Roelof Temmingh. Cela tient plus ou moins la route jusqu'ici, mais il y a de gros risques de dérapages, prévient l'expert sud-africain. A la fois pour les entreprises et les particuliers.

A l'heure des blogs par exemple, comment contrôler l'info? «L'information est comme l'eau: elle veut être libre, elle ne veut pas être contenue», souligne Roelof Temmingh. Et les entreprises ont beau la mettre en



Roelof Temmingh, spécialiste en sécurité informatique.

bouteille, la protéger avec une batterie de firewalls, il y a toujours un risque de débordement: «Comment une entreprise peut-elle contrôler tous les blogs de ses employés?» L'affaire du «blog Nestlé» l'a démontré, c'est impossible.

Avec web 2.0, les habitudes des hackers ont changé, renchérit Roelof Temmingh. Plutôt qu'à «crasher» des serveurs, des sites web, ils cherchent à manipuler l'info. Par exemple, en truquant les votes sur IMDb ou eBay. Pour l'instant, les garde-fous techniques tiennent le coup. Mais jusqu'à quand? se demande le Sud-africain.

Qui se penche aussi sur le cas de Megaphone: un petit programme «pro-israélien» qui prévient ses utilisateurs chaque fois qu'un sondage concernant l'Etat hébreu est mis en ligne. «Il ne s'agit pas exactement de manipulation, puisque ces gens votent effectivement, tempère Roelof Temmingh. Mais la frontière est ténue».

Autre cible potentielle de manipulation, les sites de «réseautage» comme MySpace et LinkedIn. Avec cette fois un précédent: en 2005, un certain Samy créait un profil malicieux dans MySpace. Quelques lignes de code JavaScript, et après cinq heures, il croulait sous un million d'«amis»! «Samy a fait cela pour le fun», ajoute Roelof Temmingh. Et MySpace en a été quitte pour une grosse surcharge de ses serveurs. Avertissement sans frais.

NICOLAS BERLIE

Fondé en 1762

www.24heures.ch

24 heures

MERCREDI 20 SEPTEMBRE 2006

FR.S. 2.20 (TVA 2,4% INCLUSE) € 1.60 N° 218